



Les Émirats arabes unis et Israël se donnent la main: Une bonne nouvelle pour Trump, mais encore de mauvaises nouvelles pour le Moyen-Orient

Par [Philip Girdi](#)

Mondialisation.ca, 16 août 2020

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

La décision prise cette semaine par les Émirats arabes unis et Israël d'établir des relations diplomatiques complètes dans le cadre d'un engagement à normaliser l'interaction entre les deux pays a été annoncée par le Président Donald Trump car il en est, sans aucun doute, le principal bénéficiaire. À moins de trois mois des élections nationales américaines, le moment de l'annonce n'était pas fortuit car le Président avait clairement besoin de bonnes nouvelles. Selon certaines informations, l'accord sera signé lors d'une réunion officielle à la Maison Blanche dans le courant du mois.

L'accord, qui aurait été mis en place par l'assistant spécial du Président et gendre Jared Kushner, n'aura en fait que peu d'impact sur les EAU, dont le Prince Héritier et chef d'État d'Abu Dhabi Mohamed bin Zayed a joué un rôle déterminant dans la conclusion d'un accord au nom de tous les Émirats. Il a [publié une déclaration](#) sur l'accord conclu, stipulant que : « Lors d'un appel avec le Président Trump et le Premier Ministre Netanyahu, un accord a été conclu pour mettre fin à la poursuite de l'annexion par Israël des territoires palestiniens. Les EAU et Israël ont également convenu de coopérer et d'établir une feuille de route en vue d'une relation bilatérale ».

EMIRATS ARABES UNIS



Comme d'habitude, les grands perdants seront les Palestiniens, qui vivront désormais dans un pays qu'ils n'habitent qu'à la merci d'Israël, un arrangement qui est maintenant de facto approuvé par certains de ses voisins arabes et par les Européens, ce qui les laisse sans amis ni défenseurs. Ils ont immédiatement déclaré que l'accord ne les engageait pas. En effet, peu de choses changeront réellement sur le terrain en Israël-Palestine. Israël a en effet accepté de « repousser temporairement » son engagement souvent déclaré d'annexer la majeure partie de la Cisjordanie palestinienne, une proposition qui était déjà en difficulté tant au niveau national qu'en raison de la censure internationale quasi universelle. Même certains membres du Congrès du Parti Démocrate ont développé une certaine réticence sur la question et sont prêts à réduire l'assistance militaire à l'État juif si le programme d'annexion devait aller de l'avant. Maintenant que le mot « annexion » a été abandonné, les politiques fondamentales d'apartheid menées par Israël vont continuer à progresser et les colonies illégales vont probablement continuer à s'étendre.

L'accord profitera également, dans une certaine mesure, au Premier Ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui est en difficulté politique, en lui donnant une presse favorable de la part des Israéliens libéraux et des Européens, bien qu'il soit également confronté à un contrecoup des puissants colons de Cisjordanie. Mais en même temps, il faut reconnaître

qu'il a obtenu quelque chose pour rien, pour lequel il sera loué en Israël. L'annexion était de toute façon en suspens et maintenant les Israéliens seront crédités d'avoir fait un « pas pour la paix », un pas qui est en fait approuvé par un pays arabe. Elle sera exploitée par les propagandistes israéliens pour alléger la critique omniprésente d'Israël en tant qu'État « paria » et permettra la délégitimation continue de la poursuite de la justice par la Palestine.

Ainsi, Trump sera le grand gagnant, manifestement à dessein, parce que cela le transformera d'un seul coup d'un néophyte perdant en politique étrangère et d'une risée internationale en un homme qui peut maintenant revendiquer un succès majeur dans la réalisation de progrès sur l'un des conflits les plus insolubles du monde. La nouvelle a immédiatement suscité des critiques élogieuses de la part des amis de l'Amérique en Europe et en Asie, dont la plupart sont depuis longtemps pris en étau entre le rock israélien et le dur labeur palestinien et cherchent une issue. Les médias américains se sont montrés enthousiastes, mais moins pour Trump et plus pour rendre Israël « plus sûr » tout en le présentant sous un jour positif.

Le *New York Times* [constate](#) un « réalignement plus large de la région » qui « pourrait réorganiser la longue impasse... et inciter d'autres nations arabes à suivre le mouvement ». Un tel résultat profiterait surtout à Israël, bien que l'article du *Times* ne le dise pas explicitement et que Trump ait formulé son annonce de manière plus large, affirmant que « cet accord est un pas important vers la construction d'un Moyen-Orient plus pacifique, plus sûr et plus prospère ». Maintenant que la glace a été brisée, je m'attends à ce que davantage de pays arabes et musulmans suivent l'exemple des Émirats arabes unis ». Il a ensuite affirmé que l'accord devrait s'appeler « l'accord Donald J. Trump », tandis que son conseiller pour la sécurité nationale, Robert C. O'Brien, a déclaré plus tard que le Président « devrait recevoir le Prix Nobel de la paix ».

L'écrasante majorité des Émirats arabes unis sunnites était clairement motivée en partie par sa peur de l'Iran dominé par les Chiites et a sans doute aussi été soumise à une forte pression de la part des responsables américains autour de Kushner pour aider Trump à se faire réélire. Les pays du Golfe, pour des raisons qui leur sont propres, sont très intéressés par le maintien de Trump au pouvoir, et cette approche a donc été bien accueillie. On peut s'attendre à ce que Kushner et compagnie exercent maintenant une pression maximale pour qu'Oman et le Bahreïn s'alignent également et reconnaissent Israël, et ils pourraient aussi espérer faire entrer l'Arabie Saoudite. Israël et les pays de la coalition anti-iraniennne entretiennent depuis des années des relations confidentielles, fondées sur la haine mutuelle des Perses. À l'avenir, tout élargissement des liens diplomatiques et commerciaux pourrait être conçu comme une grande alliance entre les États arabes sunnites et Israël contre les Iraniens, très craints. Et Washington [fournirait](#) sans aucun doute à chacun les armes nécessaires pour faire le travail.

Que va-t-il se passer à partir de là ? Les [prochaines élections américaines](#) n'auront que peu d'impact sur la région du Moyen-Orient, car le billet de Joe Biden « [Je suis sioniste](#) » plus Kamala Harris est plus étroitement lié aux intérêts israéliens que celui de Trump. Pendant ce temps, Israël, aidé par les États-Unis, a réussi à perturber l'unité arabe sur la Palestine en établissant des relations avec des États qui n'ont jamais été très engagés dans la cause palestinienne. La Jordanie et l'Égypte, lourdement soudoyées par les États-Unis pour maintenir des relations diplomatiques avec Israël, sont maintenant rejointes par les Émirats arabes unis. Si, comme prévu, d'autres États arabes du Golfe se joignent à eux, les Palestiniens ne seront pas en mesure d'exiger quoi que ce soit du gouvernement israélien.

Cela constitue une victoire significative pour Netanyahu et son gouvernement et les Palestiniens auront maintenant du travail à faire pour que leur cause intéresse d'autres qu'eux-mêmes. Et, bien sûr, un Netanyahu enhardi, soutenu par les États-Unis et ses nouveaux amis arabes, pourrait viser une cible plus importante, en s'occupant du « problème de l'Iran ».

Philip Girdi

Article original en anglais :



[The United Arab Emirates and Israel Join Hands: Great for Trump but More Bad News for the Middle East](#)

L'article en anglais a été initialement publié par [American Herald Tribune](#).

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Philip Girdi](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Philip Girdi](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca